
<https://www.elcorreo.eu.org/Serguei-Lavrov-versus-Laurent-Fabius-KO-technique-Rene-Naba>

- Empire et Résistance -

Date de mise en ligne : vendredi 26 juin 2015

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Le directeur éditorial du site madaniya.info René Naba analyse les diplomaties russe et française.

Charles de Gaulle, vantant le flegme de son ministre des Affaires étrangères devant Nikita Khrouchtchev, dira de Maurice Couve de Murville : « Je lui ordonne de s'asseoir sur un bloc de glace, il y reste jusqu'à ce que la glace fonde ». Désignant Andréï Gromyko, Khrouchtchev lui répondra du tac au tac : « Pareil pour lui, mais à la différence de Couve, la glace avec lui ne fond pas ».

Si Gromyko est passé à la postérité pour avoir été le « *Monsieur Niet* » de la diplomatie soviétique, Sergueï Lavrov, en digne successeur de son aîné, a glané, lui, le titre envié de « *Minister Niet* » pour son bras de fer victorieux au Conseil de sécurité de l'ONU à propos de la Guerre de Syrie, bloquant par veto quatre résolutions devant ouvrir la voie à une intervention militaire atlantiste sous couvert de l'ONU.

Excédé par la ténacité du russe, le plus capé des hiérarques socialistes pensera trouver la parade par une astuce, qui s'est révélée grossière, couvrant de ridicule son auteur, le ministre français des Affaires étrangères : Laurent Fabius a en effet proposé Lundi 22 octobre 2012 la réforme du recours au Droit de veto au sein du Conseil de sécurité de l'ONU, préconisant que son usage soit réduit au seul cas où un état détenteur de ce droit était menacé d'une action hostile des instances internationales.

Depuis la création de l'ONU, les pays occidentaux ont fait usage du droit de veto 132 fois contre 124 fois à l'Union soviétique puis de la Russie, dont onze veto américains en faveur d'Israël. Les Occidentaux sont donc bénéficiaires de ce passe-droit, qui leur a permis de bloquer l'admission de la Palestine en tant que membre de plein droit de l'organisation internationale. A l'analyse, la proposition de Laurent Fabius s'est révélée être un bobard diplomatique pour enfumage médiatique en ce qu'en voulant priver la Russie de son droit de veto en faveur de la Syrie, il privait, par ricochet, Israël de son bouclier diplomatique américain.

Alain Juppé, un autre hyper capé de la méritocratie française, a eu droit au même traitement énergisant du russe. Se vantant avec son compère du Qatar, Hamad Ben Jassem, de faire de la bataille de Bab Amro (Syrie), « le Stalingrad du Moyen orient », -qui s'est révélé un des grands désastres militaires de la diplomatie française-, Lavrov, excédé par la morgue de son homologue français lui a tout bonnement raccroché au nez sans jamais le reprendre au téléphone jusqu'à son départ du Quai d'Orsay.

Prenant la relève de l'ostracisé français, l'anglais David Milliband, impertinent et quelque peu présomptueux, a entrepris de dicter au téléphone les termes d'une résolution qu'il entendait soumettre au vote : la réponse du russe, mémorable, demeurera dans les annales de la diplomatie onusienne : « *Who are you to fucking lecture me ?* » (« Qui es-tu pour me faire cette putain de lecture »). Ah qu'en termes élégants ces mots-là sont dits.

Le soutien continu à la Syrie dans sa guerre contre la coalition islamo-atlantiste (2011-2015) a valu à la Russie et à son président Vladimir Poutine un regain de sympathie au sein de larges couches de la population arabe lassée par les ingérences incessantes du pacte atlantique dans les affaires intérieures du Monde arabe.

Rompant avec quarante ans de servitude israélo-usaméricaine, le président égyptien Abdel Fattah Sissi a renoué avec Moscou dans la grande tradition des relations égypto-soviétiques de l'époque nassérienne. Et le premier ministre irakien Haidar Al Abadi, excédé par le chantage des étasuniens qui subordonnaient leur lutte effective contre

Daesh à la promotion d'un système confédéral en Irak, prélude à la partition du pays, s'est lui aussi tourné vers Moscou, obtenant une promesse de livraison d'armes, dans le prolongement du rééquipement de l'armée égyptienne et de la levée de l'interdit sur la livraison des missiles SS-300 à l'Iran.

Issu d'une famille arménienne originaire de Tblissi, Sergueï Lavrov, en poste depuis 2004, est diplômé d'un prestigieux « Institut d'état des relations internationales de Russie », dont l'enseignement repose sur un axiome immuable, à savoir : « la diplomatie est un sport de combat » et non une péroraison verbeuses pour éditocrates bêtifiés, gobant sans sourciller des énormités du genre de celles proférées par Laurent Fabius, assurant, contre toute évidence, que « Jabhat An Nosra fait du bon travail en Syrie »....OUI, Jabhat An Nosra, le ravisseur des religieuses de Maaloula, dont l'un des factotum, Hédi Nemmouche, aura été le geôlier des quatre journalistes français retenus à Alep...Jabhat An Nosra, la succursale franchisée en Syrie d'Al Qaida, le commanditaire du carnage de Charlie Hebo. « Du beau travail » en effet.

Sergueï Lavrov est secondé pour les affaires arabes par un grand arabisant Mikhaïl Bogdanov. En tandem avec le duo syrien Walid Mouallem et Bachar Jaafari, ils ont fait office de brise glaces à tous les assauts de la diplomatie atlantiste. Au point que Fabius a dû ravalé son chapeau le 2 juin 2015 à Paris, préconisant sous forte pression US, un règlement politique en Syrie et, ultime humiliation, gratifié le président syrien du titre de « Monsieur » Bachar Al-Assad.

Pire les deux derniers visiteurs de Damas auront été, fin avril 2015, Edward Nalbandian, ministre des Affaires étrangères d'Arménie, dont le peuple a été victime du génocide par la Turquie, pays allié de la France dans le démembrement de la Syrie, ainsi que, fin Mai 2015, Mgr Béchara El Rahi, patriarche des Maronites, ces chrétiens d'Orient dont la France est théoriquement le pays protecteur.

Pour avoir ignoré cette règle cardinale de la diplomatie internationale, pour avoir mésestimé son adversaire, Fabius, le somnolent des forums internationaux, -ah le roupillon d'Alger, une « micro sieste » répétitive le 15 juin 2015 lors du voyage de François Hollande en Algérie et le 9 juin 2014- en a payé le prix par un KO technique.

« Si tu veux obtenir tes droits, tourne-toi vers les Russes pour les récupérer », conseille, amer, Mahmoud Abbas, chef de l'autorité palestinienne, lassé par les tortuosités de la diplomatie occidentale.

René Naba pour [Russia Today](#)

[Russia Today](#). Paris, 22 juin 2015

* [René Naba](#) est journaliste-écrivain, ancien responsable du Monde arabo-musulman au service diplomatique de l'AFP, puis conseiller du directeur général de RMC Moyen-Orient, responsable de l'information, membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme et de l'Association d'amitié euro-arabe. **Auteur de :**

- ▶ « L'Arabie saoudite, un royaume des ténèbres » (Golias),
- ▶ « Du Bougnoule au sauvignon, voyage dans l'imaginaire français » (Harmattan),
- ▶ « Hariri, de père en fils, hommes d'affaires, premiers ministres » (Harmattan),
- ▶ « Les révolutions arabes et la malédiction de Camp David » (Bachari),
- ▶ « Média et Démocratie, la captation de l'imaginaire un enjeu du XXI^{ème} siècle » (Golias).responsable éditorial

www.madaniya.info

[El Correo](#). Paris, le 29 juin 2015.